

dement a des choses, ou selon les jugemens qu'il en porte, la Volonté poursuit ces mêmes choses, ou s'en détourne, & les fuit.

De même, parce qu'entre les biens, ainsi qu'entre les maux, les uns sont vrais ou effectifs, & les autres faux ou apparens, le bien étant quelquefois voilé de l'espèce du mal, & le mal de l'espèce du bien; cela fait que de même que l'Entendement est souvent trompé en jugeant, en ce qu'étant meu par l'espèce du bien, il juge un mal être un bien, ou qu'étant meu par l'espèce du mal, il juge un bien être un mal; ainsi la Volonté manque aussi souvent son but, en ce que tendant au bien, & le poursuivant, il luy vient du mal, & que fuyant le mal, elle est frustrée de quelque bien; ce qui fait aussi que l'Entendement tenant le moindre bien pour le plus grand, le plus grand mal pour moindre, la Volonté en poursuivant le plus grand bien, obtient le moindre, & en fuyant le moindre mal, tombe dans le plus grand.

Puisque la Volonté est donc ainsi attachée à suivre l'Entendement, ou son jugement, il est sans doute que
l'indiffe-

